



CB veut doubler la mise



Cet après-midi à Paris, Cholet Basket tentera de conserver son titre de champion de France contre Nancy.



CHOLET. Mejia, Causeur, Falkner et leurs coéquipiers ont de quoi être motivés : ils ont l'occasion d'asseoir leur suprématie sur le basket français.

PAGES 2, 3 ET 4

Le Courrier de l'Ouest – Samedi 11 juin 2011





DÉPART. Il est 13 h 53 sur le quai de la gare de Cholet. Direction Angers puis Paris. Au programme du voyage : sieste, jeu de - Uno - ou café pour le coach.



ARRIVÉE. Arrivés à la gare Montparnasse, les Choletais, avec Ici Léonard et Mejia, ont aussi pris le métro pour rejoindre leur hôtel, porte d'Italie.



PARL. DeMarcus Nelson est un joueur, dans tous les sens du terme. A la fin de l'entraînement, l'Américain s'est essayé au tir du milieu de terrain... Et avec réussite !

Le Courrier de l'Ouest – Samedi 11 juin 2011

BASKET

FINALE PRO A
CHOLET - NANCY

A Bercy, Cholet remet sa couronne en jeu

Champions de France en titre, les Choletais visent un doublé historique face à Nancy, cet après-midi, en finale de Pro A.



Cholet, la Mellerie, le 29 avril dernier. DeMarcus Nelson, ici en haute altitude face au duo nancien Lindeka-Akangbala, veut décrocher la lune dans le temple somptueux de Bercy. L'ancien américain et les Choletais sont aux portes de l'histoire et d'un deuxième titre consécutif. Photo CD - Etienne LIZAMBARD.

Le Courrier de l'Ouest – Samedi 11 juin 2011

Il y a un an. C'était fou. La marée rouge déferlait sur le temple de Bercy et Cholet Basket ramenait le trophée dans les Mauges. Instant historique, instant euphorique. Une journée en apesanteur. Antywane Robinson a la mémoire encore à fleur de peau : « *Avant le match, on avait passé la tête au bout du tunnel pour voir la salle et là, on a vu la tribune entièrement rouge. C'était dingue, on se croyait à Noël ! En nous voyant, les fans ont fait un bruit terrible. On aurait cru Mickaël Jackson qui arrivait sur scène. Mais non, c'était juste nous...* »

« Si on jouait cette finale sur une série, on gagnerait »

Pour ces choses-là, à vous dresser les polls au garde-à-vous, et bien d'autres encore, le titre, la gloire et tout le plaisir majuscule qui va avec, Cholet Basket veut réécrire l'histoire. Un scénario qui porterait la marque d'une dynastie à la choletaise. Aujourd'hui, on en est là : CB peut réaliser ce que personne avant lui n'a fait. Gagner un deuxième titre de suite sur une finale sèche. Pour retrouver trace d'un double sacre, il faut remonter au grand Pau-Orthez, en 2003 et 2004. Le souffle de l'histoire pousse fort. Et Cholet est en terre connue. Il y a eu Le Mans, il y a tout juste douze mois. Il y a maintenant Nancy. Les Lorrains, deuxièmes de la saison régulière, contre les Choletais, premiers. Autrement dit, une finale d'une pure logique. Et cette saison, que nous a appris la double confrontation entre les deux clubs ? Une victoire choletaise à Nancy (75-

85) et une victoire lorraine à Cholet (68-79), 1-1, balle au centre. Même si Erman Kunter le consent : « *Lors du deuxième match, on était un peu dans le trou, car on avait commencé la préparation physique en vue des play-offs.* » Une phase finale hachée menue par des champions de France passés en mode ogres affamés. Le Mans et Gravelines balayées en deux coups de manches. Nancy, de son côté, a manqué pour éliminer Hyères-Toulon et Villeurbanne en trois matches. Mais voilà, en ce jour de finale, plus rien ne compte. On ne va pas refaire le débat du match sec à Bercy, mais une chose est certaine, dans ces conditions, c'est du « 50-50 », comme le souligne l'entraîneur choletais. Avant d'ajouter : « *Si on jouait cette finale sur une série, on gagnerait.* » Sauf que ce n'est pas le cas et que ça change tout. Cholet favori, oui, pour beaucoup, mais...

Jeune régissant et vieux routard

Ce qui est sûr, c'est qu'un drôle de match se trame entre les deux équipes les plus athlétiques du championnat. D'un côté, on peut y voir Cholet, la conservatrice, assise sur une défense de plomb et de l'autre, Nancy, la révolutionnaire, portée par un jeu offensif pétulant. Mais à l'heure du dernier round, tout ça compte finalement peu. C'est surtout une affaire d'hommes, de sang-froid et du petit truc impalpable qui fait pencher la balance. Alors, à qui le titre ? Cholet, le nouveau régissant, champion en titre ? Ou Nancy, le vieux routard des finales de Pro A, cinq en sept ans. Ce sera magnifique ou cruel. Tout dépend du point de vue. A Cholet, on a déjà choisi son camp.

A SAVOIR

Entraînement allégé à Bercy

La dernière séance d'entraînement de Cholet Basket, hier soir, à Bercy a été des plus légères. Un shooting marqué par la bonne humeur. « *On est bien ici* », rigole Fabien Causeur qui a aussi sa petite explication sur les sourires choletais : « *On essaie d'évacuer la pression.* » Du côté de William Gradit, Bercy n'est pas une première, il y est déjà venu une fois avec Vichy,

en finale de Pro B (2007). Le résultat ? « *Une victoire... On peut dire que je suis vaincu ici* ». Pour la petite anecdote, c'est DeMarcus Nelson qui a mis un terme à l'entraînement avec un tir du milieu de terrain. Pendant ce temps-là, dans les couloirs, Jean-Luc Monschau, le coach de Nancy, assénait avec sa légendaire prudence : « *On n'est pas favori.* »

Cholet - Nancy, un face-à-face en trois points

1 La saison, dos à dos

Saison régulière. Les acteurs de la finale ne cessent de le répéter : entre CB, vainqueur en Lorraine (85-75) et Nancy, vainqueur dans les Mauges (68-79), « c'est du 50-50 ».

Coupe d'Europe. Cholet Basket a brillé en Euroleague. A La Meilleraie, Barcelone (77-84) et Sienna (61-70) ont tremblé. Fenerbahçe est tombé (82-78). Pour autant, les portes de la qualification pour le Top 16 se sont fermées sur les nez choletais à cause d'un point-avantage défavorable (-8) face à Vilnius.

De son côté, Nancy a déçu en EuroChallenge. Invincibles durant trois matches, les Lorrains avaient un pied et demi dans le Last 16... avant de s'effondrer. Battus par Ostende, Mons et à Orléans - où le SLUC menait pourtant 45-20 après 15 minutes ! - les Lorrains n'ont eu que leurs yeux pour pleurer.

Coupe de France. Cholet est tombé sur un os dès le 2^e tour. A Chalon, CB a plié face à l'agressivité bourguignonne (73-75). Les Nancéiens ont fait durer le plaisir jusqu'en demi-finale face à... Chalon (62-71).

Semaine des As. Un petit tour et puis s'en va ! Cholet et Nancy ont été éliminés dès les quarts de finale, respectivement par Pau (78-76) et Villeurbanne (108-107 ap).

2 Les moyens, avantage Cholet

Le budget. Cette saison, grâce à la bonne gestion des drafts NBA de Beaubois, De Colo et Séraphin ainsi qu'aux droits TV de l'Euroleague, Cholet Basket a présenté un budget de 5,261 millions d'euros. En Pro A, seul Villeurbanne était mieux loti avec 5,991 M€. Avec 4,361 M€, le SLUC Nancy pointe, lui, au 7^e rang de la hiérarchie française.

La masse salariale. Contraint de revoir à la hausse les rémunérations

de certains joueurs après le titre de champion de France 2010, le club des Mauges a utilisé 34,7% de son budget 2011 dans la masse salariale, soit 1,824 million d'euros. Nancy annonce de son côté une masse salariale de 1,432 M€.

3 Le palmarès, avantage Cholet

Fondé en 1967, le Stade Lorrain Université Club Nancy ouvre son palmarès en remportant la Coupe Korac, en 2002. Les Lorrains ajoutent à cela une Semaine des As (2005) et un titre de champion de France (2008). Cholet Basket, fondé le 18 juin 1975, a pour particularité de ne jamais avoir quitté la Pro A depuis la création de la Ligue nationale, en 1987. A son palmarès, le club des Mauges compte deux Coupes de France (1998, 1999), une Semaine des As (2008) et un titre de champion de France (2010).

T. B.



FINALE PLAYOFFS

→ CHOLET BASKET

ENTRAÎNEUR : Erman KUNTER



SÉRIE
PLAY-OFFS



6 **A. Robinson** (2,03 m, USA)

13 **R. Duport** (2,17 m)

9 **S. Mejia** (1,98 m, R.-Dom.)

20 **W. Gradit** (1,97 m)

15 **V. Avdalovic** (1,89 m, Serb.)

- LE BANC**
- N° 5 F. Causeur (1,93 m)
 - N° 7 L-A. Vebobe (2,02 m)
 - N° 8 M. Houmounou (1,88 m)
 - N° 14 R. Falker (2,01 m, USA)
 - N° 16 D. Nelson (1,93 m, USA)
 - N° 18 M. Diarra (2 m)
 - N° 19 R. Gobert (2,13 m)

INFIRMERIE : Léonard (pied)

PLAY-OFFS

TOP	POINTS	REBONDS	PASSES
S. Mejia	18,8	6	4,3
L-A. Vebobe			
V. Avdalovic			



EN DIRECT **AUJOURD'HUI 17:05**

CANAL+ Arbitres : MM. Bissang, Viator et Guedin

11 **J. Linehan** (1,78 m, USA)

18 **W. Deane** (1,85 m, USA)

12 **T. Darden** (1,94 m, USA)

13 **V. Samnick** (2,03 m)

5 **A. Akingbala** (2,08 m, NGR)

PLAY-OFFS

TOP	POINTS	REBONDS	PASSES
T. Darden	17,5	7,7	5,3
A. Akingbala			
W. Deane			

- LE BANC**
- N° 4 N. Wachowiak (1,98 m)
 - N° 6 K. Grant (1,88 m, Sue)
 - N° 7 M. Badiane (2,08 m)
 - N° 10 S. Njoya (1,88 m)
 - N° 14 K. Pinda (1,95 m)
 - N° 15 S. Brun (2,02 m)
 - N° 17 T. Johnson (1,96 m, USA)

SÉRIE
PLAY-OFFS



→ SLUC NANCY

ENTRAÎNEUR : Jean-Luc MONSCHAU



Françoise Chataigner : « Le basket c'est ma vie »



Françoise Chataigner se transforme en marchande de bonbons à la fête du mini-basket.

Secrétaire de l'Association CholetBasket, Françoise Chataigner voit dans le bénévolat une façon de vivre ses loisirs tout en se rendant utile.

Le basket c'est son milieu ; à la fête du mini le 8 mai comme à la finale des grands à Bercy, elle répond présent.

Comme beaucoup de gens, Françoise Chataigner s'est engagée dans le bénévolat en accompagnant ses enfants au sport. Depuis qu'elle a conduit son fils à Cholet Basket il y a 18 ans, elle n'a plus quitté le milieu et s'est prise au jeu.

En 2000, elle a vécu une formidable expérience ; comme famille d'accueil, elle a hébergé pendant 4 ans un jeune guyanais avant la construction du centre de formation. « *Je m'occupe de la nourriture, de l'entretien des vêtements, c'était une belle expérience humaine, le jeune avait le même âge que mon fils. Actuellement il est à Paris, on a toujours des contacts, sa famille est venue et on a été invité 3 semaines en Guyane* », raconte-t-elle.

Entrée au bureau de l'Association

de CB, elle en est devenue la secrétaire il y a 8 ans. Elle passe environ 15 heures par semaine au siège du club pour s'occuper des différentes tâches administratives. Depuis 12 ans, elle participe à la fête du mini-basket le 8 mai ; ce jour-là elle fait la marchande de bonbon de 9 heures à 19 heures. Le bénévolat a toujours fait partie de sa vie ; « *C'est une façon de vivre mes loisirs, de se rendre utile, c'est enrichissant et valorisant de donner du temps, c'est une ouverture* », précise Françoise.

Elle côtoie les basketteurs, petits ou grands. « *Je me trouve bien dans ce milieu, je rencontre toutes les générations, actuellement je tiens la feuille de marque et j'effectue les déplacements avec les cadets France* ».

Dimanche prochain, c'est pour les grands qu'elle effectuera le déplacement à Bercy en tant que supportrice. « *J'y étais l'an passé, c'était grand et fort, je ne veux pas rater ça, j'ai envie de revivre ces moments-là. Je pars toujours optimiste, la salle sera rouge, Cholet va remporter deux titres consécutifs* ».

Parole d'experte.

On en parle

Sous les masques, les supporters...

Les supporters de Cholet-Basket seront très nombreux à Bercy ce samedi pour supporter leur équipe en finale du championnat de France de basket contre Nancy à 17 heures. On estime leur nombre à 6 000 auxquels il faudra ajouter les 3 000 ou 4 000 qui vont suivre la rencontre sur les écrans géants de La Meilleraie. Une soixantaine de supporters se sont confectionnés les masques des joueurs de CB. Pour mieux s'identifier à leurs héros.



Le Courrier de l'Ouest – Samedi 11 juin 2011

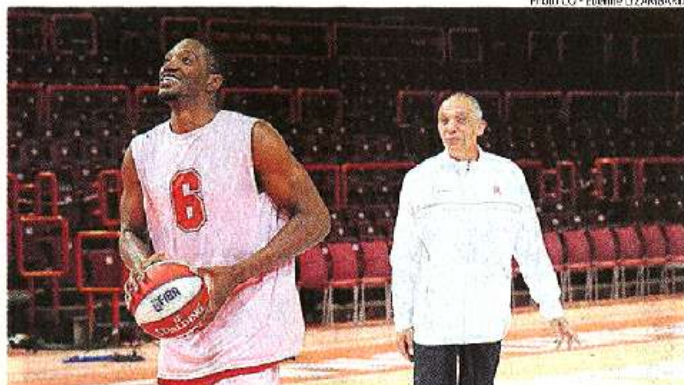


Photo CO - Etienne LIZAMBARD

DETENTE. Sous le regard d'Erman Kunter, Antywane Robinson s'amuse à tenter quelques shoots improbables en fin de séance. La pression viendra bien assez tôt...



Photo CO - Etienne LIZAMBARD

RETROUVAILLES. Dans les couloirs de Bercy, les Choletais, avec en tête Falke et Mejla, ont eu le bonheur de retrouver Linehan, leur ancien capitaine.



Photo CO - Etienne LIZAMBARD

A TABLE. A l'heure du diner, retour à l'hôtel porte d'Italie. Romain Duport, William Gradit et les autres ont fait le plein d'énergie à la veille du sommet de leur saison.

Le Courrier de l'Ouest – Samedi 11 juin 2011



► La question

Cholet peut-il être en manque de rythme ?

Oui et non. Oui, car entre sa demi-finale retour contre Gravelines et la finale, Cholet a connu 11 jours sans match, alors que Nancy, poussé à la belle face à Villeurbanne, a vécu une préparation plus « dynamique », concentrée sur 7 jours. Non, car à ce stade de la saison, les équipes ne peuvent pas perdre leur rythme en si peu de temps. « *Quelle sera notre intensité après 11 jours ? C'est une inconnue* », répond Erman Kunter.

► Sous les paniers

Robinson a cherché son shoot sous son lit...

Auteur d'un piteux 1/22 aux tirs lors de la série face à Gravelines, Antywane Robinson a eu droit, cette semaine, à des séances de shooting personnalisées. « *En fait, contre Gravelines, j'avais laissé mon shoot à la maison, rigole l'Américain. Ma femme m'a demandé de chercher sous le lit si je ne l'avais pas mis là ! Je prie pour que je le retrouve pendant la finale...* » Robinson a toutes les raisons du monde pour y croire : cette saison, lors des deux matches face à Nancy, il a marqué respectivement 24 et 19 points, signant au passage ses deux meilleures évaluations de l'année (28 et 26).

Cholet est superstitieux

Comme l'année dernière, Cholet Basket a passé la nuit au Novotel de la porte d'Italie. « *L'hôtel est bien situé, pas trop loin de Bercy, à 10 minutes, mais un peu en retrait quand même pour créer une bulle autour des joueurs* », explique Erman Kunter, pas mécontent

non plus de retrouver le même banc de touche que l'année dernière sur le parquet de Bercy...

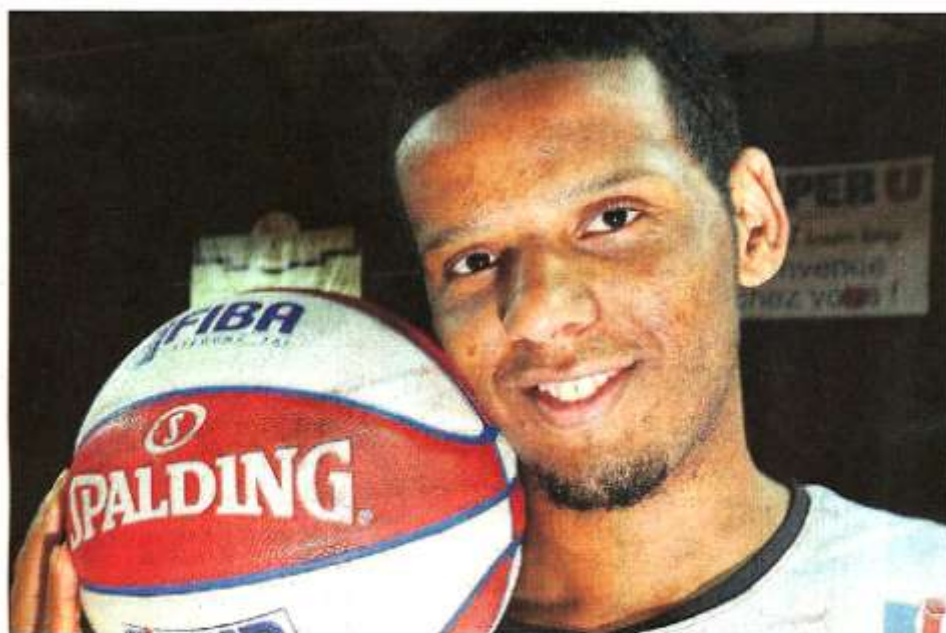
CB affole les chiffres

Depuis l'instauration de la finale sur un seul match (2005), Cholet est la première équipe à atteindre Bercy sans avoir connu la défaite pendant les play-offs. En cas de succès aujourd'hui, CB serait le deuxième champion invaincu dans l'histoire des play-offs après Limoges en 1988.

Nancy maudit ?

Nancy a beau être un des grands habitués de Bercy, il n'en reste pas moins que les Lorrains ont du mal à franchir la dernière marche. En effet, sur ses quatre dernières finales de Pro A depuis 2005, le Sluc a perdu à trois reprises : face à Strasbourg (2005), Le Mans (2006) et Roanne (2007). Le grand jour est venu en 2008 face à... Roanne.

CHOLET	NANCY
76,7	Attaque 79,8
71,9	Défense 76,7
47,1	% aux tirs 46
32,4	% à 3 points 32,7
67,5	% lancers francs 72,8
38,4	Total rebonds 37,3
12,9	Rebonds off. 12,4
25,5	Rebonds déf. 24,9
16	Passes 17,8
13,5	Balles perdues 15,1
7,1	Interceptions 9,7
89,6	Évaluation 92,7



Cholet, La Meilleraie, le 7 juin 2011. Tout sourit à Sammy Mejia, le MVP de Pro A. Photo CO - Étienne LIZAMBARD.

« Je nage dans le bonheur »

L'ambiance dans le vestiaire, la finale, sa vie privée... Sammy Mejia fait le point avant le choc ultime. La parole est au leader offensif de Cholet Basket.

Le Courrier de l'Ouest – Samedi 11 juin 2011

Recueilli par Tristan BLAISONNEAU
tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

Question d'importance, comment va votre cheville ?

Samuel Mejia : « Elle va de mieux en mieux. Elle ne sera pas un problème aujourd'hui. »

Dans quel état d'esprit abordez-vous cette deuxième finale consécutive ?

« Sans stress, mais avec de l'excitation et de la confiance. L'an passé, nous avons découvert les joies d'un titre de champion. Nous avons un beau challenge à relever pour y goûter à nouveau. »

Depuis votre dernier match à Gravelines, combien de fois avez-vous joué cette finale dans votre tête ?

« Je suis pressé de jouer, mais je n'y ai pas pensé. En revanche, je me remémore la finale de l'an dernier. Cela m'aide à me motiver. L'an passé, l'atmosphère à Bercy était incroyablement géniale. Vraiment fun pour jouer un match. »

Vous êtes le leader de l'équipe, le MVP de Pro A, est-ce la meilleure saison de votre carrière ?

« La saison dernière était grande, mais celle-ci est incontestablement meilleure... et pas finie. Le succès individuel ne se savoure que quand l'équipe gagne. Remporter le titre une deuxième année consécutive serait un grand accomplissement pour ce club. Mais c'est vrai, je nage dans le bonheur professionnel et... personnel. »

Vous parlez de votre future paternité ! Fait-elle de vous un homme nouveau ?

« Me préparer à devenir père est la meilleure chose qui me soit jamais arrivée. Je vois les choses tellement différemment maintenant. J'aime ma famille et je remercie Dieu pour l'opportunité qu'il me donne d'élever un enfant. »

Garçon ou fille ?

« Une fille. Elle sera ma petite princesse... »

Revenons au basket, quel est le secret de la force choletaise ?

« La relation que nous entretenons dans l'équipe est la raison principale de notre réussite. On ne s'abandonne jamais. Nous savons que nous avons tous besoin les uns des autres. Cet état d'esprit nous lie dans les bonnes ou mauvaises situations. »

Un petit mot sur John Linehan que vous aurez forcément dans les pattes tout à l'heure...

« Honnêtement, je ne pense pas à lui. D'ailleurs, nous ne faisons jamais trop attention à ce que font les adversaires. Nous préférons nous concentrer sur notre jeu et sur les détails qui font gagner. Aujourd'hui, ce sera l'entame de match et la défense. »

Quel serait le scénario idéal cet après-midi ?

« Personne ne peut le prédire. L'équipe qui jouera le mieux gagnera ! Il faut attendre et voir. »

Et le score final ?

« Peu importe, du moment que nous marquons un point de plus que Nancy. »

Impossible de vous quitter sans évoquer les rumeurs vous concernant. Des grands clubs européens, comme le CSKA Moscou, le Maccabi Tel-Aviv, s'intéressent à vous...

« Honnêtement, je n'ai pas envie de penser tout de suite à l'année prochaine. Mon agent s'occupe de cela pour moi. Aujourd'hui, je me consacre à cette finale. Il faut la gagner. Ensuite, nous parlerons de l'avenir. »

Kunter - Monschau, le match des mots

D'un côté, Erman Kunter, coach de Cholet Basket. De l'autre côté, Jean-Luc Monschau, coach de Nancy. Les deux techniciens font le point avant la finale. Morceaux choisis.

LA PREPARATION

Erman Kunter : « Finale ou pas finale, il faut respecter le plan de travail. On n'a rien changé à nos habitudes, ça fait maintenant dix mois qu'on travaille ensemble. Surtout, ne pas casser la routine. Même si je connais mes joueurs... Tu les pousses, mais avant une telle échéance, ils se protègent et c'est très compréhensible. »

Jean-Luc Monschau : « Franchement, on a préparé cette finale comme si c'était la 17^e journée de Pro A. Si on avait fait autrement, ça voudrait dire qu'on n'a pas fait les choses sérieusement avant. Après, on connaît les enjeux, on ne va pas non plus se mentir. C'est pourquoi on n'en a pas rajouté auprès des joueurs. Ça ne vaut même pas le coup d'en dire des tonnes. »

L'ADVERSAIRE

E. K. : « Je le dis depuis le début : Nancy n'a rien à perdre. C'est un groupe très athlétique avec des joueurs comme Darden et Akingbala et très rapide, à l'image de Deane. Nancy a un jeu

différent du nôtre : ils sont plus axés sur l'attaque, avec un jeu en première intention. »

J-L. M. : « Cholet est champion, vient de finir deux fois de suite premier de la saison régulière. Il domine, bravo ! Ce groupe n'a même pas connu la défaite pendant les play-offs... Cholet, c'est très physique, agressif au rebond, mais ce n'est pas que ça : il y a de la technicité, de la longueur de banc et de la rigueur. »

LE COACH

E. K. : « Jean-Luc Monschau fait du très bon boulot et ce n'est pas un hasard si Nancy va jouer sa cinquième finale de Pro A en sept ans. Je trouve qu'il gère très bien les urgences pendant les matches, il ne s'énerve jamais. Il est dans la stabilité. »

J-L. M. : « Erman est un coach aux qualités multiples. On ne peut pas dire que son coaching se résume à du jeu physique, c'est bien trop réducteur ! Mais c'est sûr, il a une constance : l'agressivité de son équipe. Il s'inscrit bien dans le basket moderne. Et puis, il a très, très bien représenté la France en Euroleague. »

Recueilli par F. R.



► Les clés du match

UNE HISTOIRE DE DUELS

D'un côté du terrain, il y aura les 2,08 m du Nigérian Akingbala face aux tresses volantes de Falke. De l'autre, la hargne de Linehan face au sang-froid d'Avdalovic. Sans oublier, le jump de Samnick face à la verticalité de Robinson, la vitesse de course de Deane face à la puissance de Nelson... La finale sera explosive à tous les postes entre la deuxième meilleure défense du championnat (Cholet) et la quatrième attaque (Nancy).

UNE HISTOIRE DE BANC

Avec Falke, Vebobe, Nelson, Causeur et Cie, Cholet dispose - de l'avis de tous - du banc le plus fourni et le plus talentueux de France. Et ce n'est pas Nancy, malgré les Grant, Badiane ou Brun, qui peut venir rivaliser. Et si la finale se jouait ici ?

UNE HISTOIRE DE STARS

Ils attirent la lumière ! Ce sont les plus gros talents du championnat : Sammy Mejia et Tremell Darden. Capables de coups de folie, les deux ailiers ont sans aucun doute le destin de leur équipe entre leurs mains. Le cumul de leurs deux confrontations directes cette saison donne avantage au Nancéien

► L'œil de l'expert

Nelhomme : « Cholet a un petit avantage »

Coach de Poitiers, assistant du sélectionneur national Vincent Collet et meilleur entraîneur de Pro A en 2010, Ruddy Nelhomme est l'homme idéal pour décortiquer le choc au sommet.

« D'une façon générale, je dirais que Cholet a un petit avantage sur Nancy. Ils sont favoris. Pourquoi ? Car ce sont les champions de France en titre et ils me paraissent avoir encore très faim. La perspective de faire un « back to back » (ndrl : un deuxième titre de suite), ça peut être le petit truc qui va faire pencher la balance. Mais attention, Nancy aussi a faim. Et j'imagine bien un joueur comme John Linehan, qui était le capitaine de CB la saison dernière, vouloir montrer des choses à son ancienne équipe... Il va être remonté ! Bien sûr, tout le monde se focalise sur les duels Mejia-Darden et Akingbala-Falke. A juste titre, d'ailleurs. Car les finales se gagnent grâce à des leaders. L'année dernière, ce sont bien Gelabale et Mejia qui ont fait la différence. Mais je vois aussi deux facteurs X très importants : Vule Avdalovic et Willie Deane. Ce sont deux joueurs qu'on n'attend pas forcément, mais



Le duel Avdalovic-Deane risque d'être explosif... Photo AFP.

auteur de 36 points, 5 rebonds, 6 passes et 37 d'évaluation contre 32 points, 12 rebonds, 9 passes et « seulement » 28 d'évaluation pour le Choletais. Mais Sammy Mejia est le MVP de la saison !

UNE HISTOIRE D'EXPÉRIENCE

Cholet peut se targuer d'avoir brillé en Euroleague. Nancy peut se vanter d'être dirigé par Jean-Luc Monschau, entraîneur qui va vivre sa 5^e finale de Pro A en sept saisons. Deux expériences incomparables. Dans un match à haute tension dans l'intimidant Bercy, laquelle prendra le pas sur l'autre ?

T. B.

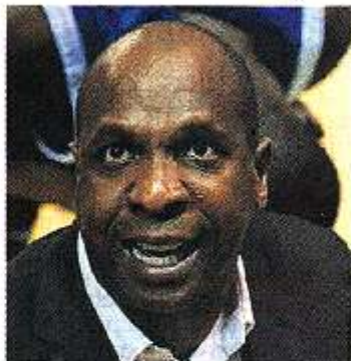
► L'encouragement

Gelabale : « Garder le titre à la maison »

Affronter Cholet Basket en finale... Dans un coin de sa tête, Mickaël Gelabale en rêvait avant que Nancy ne pousse, la semaine dernière, le Villeurbannais en vacances ! A défaut de savoir s'il sera ou non présent cet après-midi à Bercy - « Tout dépend si j'arrive à trouver une place... » -, le Guadeloupéen formé à Cholet a choisi son camp pour cette finale 2011 : « J'espère bien que les gars vont garder le titre à la maison ! »

Le club des Mauges, Gelabale en parle comme s'il ne l'avait jamais quitté. Ou comme s'il avait envie d'y revenir la saison prochaine ? « Je vais prochainement aller faire quelques work-outs en NBA, mais pour la saison prochaine, je n'ai encore rien décidé de concret », élude, dans un premier temps, Gelabale avant de laisser entrouverte la porte d'un... retour à Cholet. « J'ai quelques contacts avec des clubs européens, mais j'attends aussi de voir si Cholet est champion. Si Erman (Kunter, l'entraîneur) reste, avec quels joueurs... » En attendant d'en savoir plus sur l'avenir, Gelabale est affirmatif. Aujourd'hui, c'est « allez Cholet ! »

T. B.



Ruddy Nelhomme. Photo CO.

pendant les play-offs, ils ont été capitaines pour leur équipe. Avdalovic, ça ne m'étonne pas, il a l'expérience derrière lui. Il porte la marque des grands joueurs qui montent en régime lors des matches couperets. Après, ce que je dis toujours, c'est qu'une finale se gagne en défense. Mais bien malin qui peut prédire où ce match va se jouer... Sur 40 minutes, ça peut être tellement aléatoire. Je connais bien Erman (Kunter) et Jean-Luc (Monschau), ce sont deux amis. Et je pense qu'ils vont encore sortir une petite surprise de leur poche. »

Recueilli par F. R.

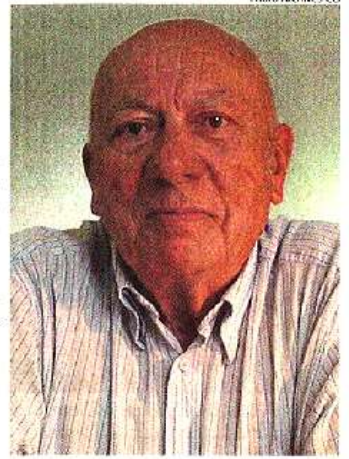
En direct à La Meilleraie

Spécialiste choletais de la télévision, l'antenniste Bernard Martineau a vite été repéré pour ses compétences par les dirigeants du club choletais. Il avait prévu de se rendre à Bercy. Il n'ira pas. Désormais bénévole du club, il va assurer la retransmission en direct à La Meilleraie du match diffusé par Canal +. « La qualité est nettement meilleure que l'an dernier », rassure-t-il. Les déçus étaient, il est vrai, nombreux l'an dernier. Quatre écrans de 4 m² sont installés. En 2010, 600 spectateurs étaient attendus, il y en avait eu 4 000 ! Réservation ce matin au Smash ou au guichet à partir de 16 heures : 3 €. »



« Une revanche à prendre »

Fondateur de CB, Michel Léger est à Bercy aujourd'hui : « Émotionnellement, c'était sans doute plus fort l'an dernier, mais cette année je ressens davantage la performance sportive. Être en finale deux années de suite, c'est fort. CB a les faveurs du pronostic car l'équipe a terminé en tête de la première phase. Je me souviens qu'en 1989, nous avions perdu la finale des As au Mans face à Mulhouse entraîné par Jean-Luc Monschau, l'actuel coach de Nancy. On a perdu d'un point à la dernière seconde. J'espère que l'on va prendre notre revanche car cette défaite-là m'est restée en travers de la gorge. »



« On signe pour un copié-collé de 2010 »

« CB, c'est une passion qui prend une partie de ma vie, c'est ma deuxième famille. Je ne fais jamais de pronostic, je suis méfiant, j'ai peur du résultat mais je signe pour un copié-collé de 2010 ». Nicolas Brosseau, le responsable des C'Bulls, le club des supporters, le dit : « On va tout donner avant et pendant le match. On doit prendre l'avantage sur ceux de Nancy et mettre la pression, on doit gagner la bataille sur le parquet et dans la salle. On a acheté 4 000 bougles scintillantes qui seront allumées à la présentation de l'équipe de Cholet. Si certains veulent nous rejoindre, ils peuvent venir. »



Le Courrier de l'Ouest – Samedi 11 juin 2011

6 000 supporters derrière Cholet Basket

Les supporters des Mauges seront encore plus nombreux que l'année dernière à Bercy. Et ils croient tous à la victoire.



Cholet, vendredi 3 juin. Patrick Siret sera ce soir aux côtés des centaines de supporters choletais dans les tribunes de Bercy, pour applaudir les joueurs de CB.

Le Courrier de l'Ouest – Samedi 11 juin 2011

Il a conduit CB jusqu'en finale

Conducteur du car de Cholet Basket depuis deux ans, Patrick Siret s'est pris de passion pour ce sport.

Catherine RICHARD

redac.cholet@courrier-ouest.com

**J' » Après 20 ans passés dans le transport et la logistique au sein de l'Armée, Patrick Siret, 47 ans, de La Plaine, est depuis 2008 conducteur de cars aux voyages Richou. « Peu de temps après mon arrivée, on m'a mis en doublure du conducteur qui souhaitait s'orienter vers le grand tourisme », se souvient-il. Le courant passant bien avec le staff et les joueurs « qui ne se prennent pas pour des stars », c'est lui qui effectue depuis deux ans tous les déplacements de l'équipe choletaise en autocar. « Il y a deux déplacements qu'on ne fait pas en car, Strasbourg et Toulon car c'est trop long. Si Fos monte en Pro A la saison prochaine, je n'irai pas non plus, regrette-t-il. En revanche, « en Euro Challenge, la première année, on a fait quelques déplacements jusqu'en Allemagne et Belgique. »
« On part toujours la veille des matchs. Sur certains déplacements, je suis accompagné d'un autre chauffeur. On mange sur la route. En arrivant, je dépose les joueurs à l'hôtel. Ensuite ils s'entraînent. Le lendemain matin, ils s'entraînent**

de nouveau vers 11 heures pendant une heure, 1 h 30. Le match a lieu à 20 heures, on arrive toujours 1 h 30 avant. Après le match, on mange à l'hôtel et on repart généralement vers minuit. » Patrick aura pris soin de mettre les sièges en position couchette pour les joueurs et veille à emprunter au maximum l'autoroute « pour éviter les ronds points », indique Patrick.

« Jamais je n'aurais cru que je porterais la Coupe »

Dans le car, chaque joueur a sa place, tout comme le coach, Erman Kunter, son adjoint Jim Bilba, le directeur, le kiné... qui s'installe quant à lui toujours à l'avant. Erman Kunter, lui, ne dort pas. « Il analyse déjà le match suivant », s'étonne Patrick. À l'aller comme au retour, il passe une partie du voyage à répondre aux questions des journalistes au téléphone. »

Patrick prend la mission qui lui est confiée comme un privilège. « C'est super-intéressant et assez valorisant. » Mais ce qu'il apprécie tout particulièrement, c'est de ne pas être mis à part. « Je m'entends bien avec le staff médical et la direction. Les joueurs connaissent mon prénom. J'assiste aux entraînements, je mange avec eux ». Si les discussions tournent essentiellement autour du basket, il lui arrive parfois de

parler de tout autre chose, notamment avec Erman Kunter, « un homme qui a une culture immense ». Mais « j'attends toujours que ce soit eux qui entament la discussion. Le chauffeur a un devoir de réserve. » « Discret et disponible pour les joueurs », Patrick a juste apporté sa petite touche personnelle pour « le rangement des sacs dans le coffre. » Il s'est aussi autorisé une petite fantaisie, il a troqué la cravate officielle des voyages Richou pour une aux couleurs de CB.

À domicile, Patrick essaie dès qu'il le peut d'assister aux matchs avec son épouse qui a découvert le basket. Son plus beau souvenir restera la victoire à Bercy, l'an dernier. « Jamais je n'aurais cru que je porterais un jour la coupe de Champion de France. C'était un moment fort, intense. Et le plus mauvais, la défaite au 1^{er} tour des As. On se sent concernés quand ils perdent », reconnaît-il.

Hier, c'est exceptionnellement « à vide » que Patrick a pris la route pour Bercy où les joueurs sont arrivés ce matin. Dimanche, retour à Cholet. L'heure sera aux transferts pour CB. Patrick reprendra la route des parcs d'attraction pour l'été, en attendant avec impatience la prochaine saison de CB.

Le Courrier de l'Ouest – Samedi 11 juin 2011



ILS Y CROIENT

**Alex
Rouveau**



« Je suis arrivé dans le groupe en cours d'année. C'est génial, on est à fond pendant tout le match ! L'an prochain j'adhère, c'est plus motivant d'être dans un groupe, debout à crier. J'ai hâte de découvrir Bercy ; je n'y étais pas l'an passé pour la finale. Je pars confiant à 100 % sur la victoire de CB, Cholet est meilleur à l'extérieur qu'à domicile ».

**Marie-
Claude
Tremal**



« L'an passé j'étais à Bercy, c'était géant. J'ai fait ma réservation dès la victoire à Gravelines. Je voulais tellement retourner et revoir cette salle en rouge et blanc. On espère qu'ils vont faire le même match. Je suis sûre qu'on va gagner, on a une super-équipe. On va les encourager pour ramener un second titre. Au basket c'est agréable d'être avec tout ce monde, il y a une bonne mentalité. On aime quand ça bouge. Au basket il y a toujours de l'action ! »

ILS Y CROIENT

**Bernard
Champion**



« L'an passé j'étais à Bercy, je suis l'équipe de Cholet Basket depuis 30 ans. Je retourne avec ma femme cette année, on y va aussi pour l'ambiance dans le car, on chante, on raconte des histoires, c'est une détente. Ça va être dur mais on a une belle équipe. On va gagner, ça serait bien pour tout le monde, on a 60 % de chance ».

**Ghislain
Cousseau**



« C'est ma première année avec les C'Bulls. Pendant les matches, je suis toujours debout à agiter un drapeau confectionné avec ma grand-mère. Je l'emporte à Bercy. J'espère qu'il y aura une ambiance de fou sur le parquet et dans les tribunes. Au départ c'est du 50-50, chaque équipe a une victoire en championnat. J'attends avec impatience la belle ».

**Ludovic
Gaboreau**



« L'an passé je n'étais pas à Bercy. J'y vais cette année avec mon amie. Des moments comme ça, on n'en voit pas toujours, il faut en profiter. Ceux de l'an passé ont ramené des bons souvenirs ; j'ai envie de vivre cette ambiance à Paris. Je les vois bien obtenir un second titre. C'est mérité sur l'ensemble de la saison. Je les sens bien dans les moments décisifs. »

Le Courrier de l'Ouest – Samedi 11 juin 2011

Cholet-Basket défend son titre



Samy Mejia et Cholet-Basket défendent leur titre de champions de France, cet après-midi, au Palais omnisports de Paris-Bercy (17 h 05) face au Nancy de leur ancien capitaine, John Linehan.

L'équipe des Mauges aura fort à faire face à son dauphin de la saison régulière.

En Sports

Ouest France – Samedi 11 juin 2011